

N° 600 octobre 2020

N°CPPAP 0225-07170

Fédération FO de la métallurgie

# le journal



[www.fo-metaux.org](http://www.fo-metaux.org)

## Assemblée générale Airbus

# Vers des horizons masqués

Clouée au sol par la pandémie, l'aéronautique vient de traverser des mois difficiles et, lors de l'assemblée générale Airbus, les métallos FO, après avoir échangé sur la période, se sont saisis des défis à venir.

ArcelorMittal Construction France - p.16  
Grève éclair pour le pouvoir d'achat

Aubert&Duval Les Ancizes - p. 18  
L'avenir en question

Sahgev - p.19  
Le renouveau

# Sommaire



*Ce mensuel est le vôtre...*

*Organe de la Fédération Force Ouvrière de la Métallurgie,*

*"FO Métaux LE JOURNAL" est le magazine de tous ses syndicats et de tous ses adhérents.*

*Si vous voulez qu'il remplisse efficacement son rôle de lien et de reflet de l'actualité, n'hésitez pas à prendre contact avec la rédaction dès qu'un événement le justifie.*

*Informez-nous des conflits qui surviennent dans votre entreprise et des accords qui y sont signés. Cela donne des éléments de comparaison et rend service à d'autres syndicats, engagés eux aussi dans des discussions.*

*Faites-nous part de vos expériences syndicales.*

*Pour tout ce qui concerne le journal, appelez la Fédération :*

*Tél. : 01 53 94 54 27 • Fax : 01 45 83 78 87*

**Chiffes à connaître :**

**SMIC horaire brut :** 10,15 euros

**SMIC brut mensuel :** 1539,42 euros

**Plafond de la sécurité sociale :**

3 428 euros par mois

(pour l'année 2020 : 41 136 euros)

**Coût de la vie :**

-0,1 % en août (-0,1 % hors tabac);

-0,2 % en glissement sur les 12 derniers mois (-0,1 % hors tabac).

**Chômeurs :** 4 149 300

(catégorie A, publiés le 27 juillet 2020)

**Indice de référence des loyers :**

130,57 (2<sup>ème</sup> trimestre 2020).

**Taux d'intérêt (15 septembre) :**

-0,47 % au jour le jour.

## 3 Editorial

## 4 Le dossier

Assemblée générale Airbus :  
vers des horizons masqués

4-11

## 15 L'actu en bref

Brèves d'actualité

15

## 16 Actualité sociale

ArcelorMittal Construction France :  
grève éclair pour le pouvoir d'achat

16

Ford Getrag : quelle pérennité ?

16

## 17 Actualité syndicale

Amcors Sélestat : solides dans la tempête

17

USM du Bas-Rhin : FO résiste à la crise

17

Aubert&Duval Les Ancizes : l'avenir en question

18

Tokheim : bonne gestion de crise

18

Sahgev : le renouveau

19

Les USM des Hauts-de-France en réunion 2.0

19

## 20 Infos

Sud Mécanique : des équipes motivées

20

## 21 Vos droits

Droit à la déconnexion, mode d'emploi

21

## 22 Jeux

Des métaux et des mots

22



Et toujours  
l'information  
en ligne sur...

[www.fo-metiaux.com](http://www.fo-metiaux.com)



Fidèle à son identité de syndicat réformiste, notre Fédération reste persuadée, en ces temps de crise inédite pour les secteurs réellement impactés, que seul un

# Pas d'aides aux entreprises sans contreparties

dialogue social constructif au sein des entreprises permettra de trouver des solutions, comme nous avons pu le faire au niveau de la branche de la Métallurgie. Cette démarche interdit de se fixer des dogmes, comme l'a fait le groupe Airbus, dont le PDG, en s'adressant par courrier à l'ensemble du personnel, laisse entendre qu'il pourrait y avoir des licenciements contraints, et ceci sans avoir terminé les négociations en cours au sein de son groupe. Pour nous, comme pour nos représentants FO d'Airbus, de Stelia et d'ATR, ce n'est pas acceptable, d'autant que le gouvernement, au travers des plans de soutien à l'aéronautique, à l'automobile et à d'autres secteurs, a pris ses responsabilités, y compris par l'annonce du plan de relance du 3 septembre, dont une grande partie des mesures en faveur de l'industrie va dans le bon sens.

Au regard de ce qui nous remonte de nos délégués dans les entreprises, le fait de ne pas conditionner les aides aux entreprises au maintien de l'emploi pousse, sans doute sous la pression des actionnaires, des chefs d'entreprise à vouloir à tout prix procéder à des licenciements secs dans une période déjà suffisamment traumatisante pour toutes et tous. Les salariés ne sont pas des kleenex que l'on jette en cas de difficulté ! Nous rappelons, et c'est souvent reconnu par les chefs d'entreprise, que ce sont les salariés qui font le succès des entreprises. En cette période d'incertitude, il faut donc leur donner des perspectives pour le futur.

L'actualité, avec son lot d'annonces de fermetures d'entreprises, parfois abusives -à l'image déplorable de Bridgestone- et surfant sur le prétexte de la crise sanitaire, démontre qu'il faut rester très vigilant et que l'Etat impose aux entreprises percevant des aides non remboursables, non pas des chartes d'engagements, mais de réelles obligations en termes de contreparties pour éviter les effets d'aubaine et préserver au maximum les emplois.

Pour FO Métaux, après avoir contribué au sein de la branche à la mise en place d'une boîte à outils pour éviter au maximum la réduction des effectifs, et ayant largement apporté notre soutien à un plan de relance pour une industrie compétitive, nous demandons au gouvernement de répondre à l'une de nos revendications qui a été reprise plusieurs fois dans les textes paritaires de la branche de la métallurgie que nous avons signés : la possibilité, pendant cette période de crise et pour un temps déterminé, d'effectuer des aménagements de fin de carrière avec deux départs pour une embauche, ce qui permettra d'amortir les effets de la crise sur les jeunes et sans doute d'éviter des départs contraints dans les entreprises.

Face à l'attitude de certaines directions d'entreprises qui restructurent et ne veulent pas s'engager sur la préservation des emplois et des compétences en mettant en place l'Allocation Partielle de Longue Durée (APLD), et en réaction aux annonces récentes d'un plan de restructuration sur l'activité moyenne tension au sein du groupe Schneider, nous allons de nouveau solliciter la ministre de l'Industrie pour évoquer les différents dossiers touchant nos secteurs d'activités, dont la CNIM, Inteva, etc.

Sur le plan industriel, au regard de l'actualité et des déclarations de circonstance des politiques, nous demandons au gouvernement d'organiser une cellule de crise avec les ministères concernés. En effet, nous devons ne pas baisser les bras et ne pas laisser des entreprises profiter des mesures prises par le gouvernement sans obtenir des contreparties et des garanties sérieuses en termes d'emplois, de relocalisation et de localisation en France des futures fabrications pour une industrie de plus en plus verte.



Organe officiel de la  
Fédération confédérée FO  
de la Métallurgie

Directeur de la publication :  
Frédéric Homez

Imp.Spéciale FO Métaux  
N° de CPPAP: 0225s07170

Rédaction : Temps Forts

Publicité : PMV  
9, rue Baudoin, 75 013 Paris

Contact :  
01 53 94 54 00  
contact@fo-metaux.fr

# Vers des horizons masqués

**Frédéric Homez :**

**« les métallos FO n'ont pas démerité »**

**Les métallos FO du groupe Airbus et de ses filiales se sont retrouvés à Albert (Somme) pour leur assemblée générale annuelle les 2, 3 et 4 septembre. En compagnie du secrétaire général de la Fédération FO de la métallurgie Frédéric Homez, des secrétaires fédéraux Philippe Fraysse et Edwin Liard ainsi que du coordinateur FO Airbus Groupe Dominique Delbouis, ils sont revenus sur ces derniers mois, mouvementés pour l'avionneur comme pour le reste de l'industrie, et sur les conséquences sociales et industrielles de la pandémie.**

Le secrétaire général de la Fédération FO de la métallurgie, après avoir présidé les travaux, est monté à la tribune pour leur conclusion. Il est revenu sur les mois troublés qu'a traversés l'industrie et l'action de notre organisation pendant cette période. FO n'a pas attendu une crise qu'elle sentait venir pour demander, dès le 27 février, à l'UIMM de prendre des mesures, puis ensuite pour participer à la mise en place de protocoles sanitaires dans les entreprises lors du confinement, pour clarifier la question de l'activité partielle, parvenir à un accord sur l'APLD et la formation, formuler des propositions dans le Manifeste pour la relance de l'industrie du 18 mai dont plusieurs, notamment l'ARME, se retrouveront ensuite dans le nouvel arsenal législatif. Dans le même temps, FO a participé à l'élaboration de solutions, par la pratique contractuelle et conventionnelle, par le dialogue social, nourrissant notamment les plans de soutien à l'automobile et à l'aéronautique. Il a d'ailleurs salué le travail effectué par les équipes d'Airbus. « A tous les niveaux, les métallos FO ont été présents et n'ont pas démerité, s'est-il félicité, agissant toujours avec une ligne claire :



La métallurgie. Mais il n'était pas question pour notre organisation de s'arrêter là. C'est pourquoi FO a continué de revendiquer des aménagements de fin de carrière avec le principe d'une embauche pour deux départs, que les actionnaires aussi soient tenus à des efforts, et que plusieurs de ses propositions soient reprises dans le plan de relance pour l'industrie, et plus particulièrement la nécessité des relocalisations et des futures localisations de production sur le sol national. Au plan social aussi, l'action a été forte. « Nous avons donné à nos syndicats une boîte à outils pour affronter la crise, a-t-il fait valoir, et nous serons à leurs côtés pour surmonter les PSE. » Rappelant que les négociations sur la refonte du dispositif conventionnel de la métallurgie, chantier majeur pour FO, avaient été suspendues pendant la crise sanitaire mais allaient bientôt reprendre, il a assuré les métallos de la volonté fédérale de ne pas changer le principe d'un compromis global sur les neuf thèmes et de prendre le temps nécessaire pour refonder cette pierre angulaire de notre secteur. Il a conclu en donnant rendez-vous aux métallos FO au mois d'octobre à Nice, pour le congrès fédéral, qui s'annonce comme un important moment de solidarité pour notre organisation.



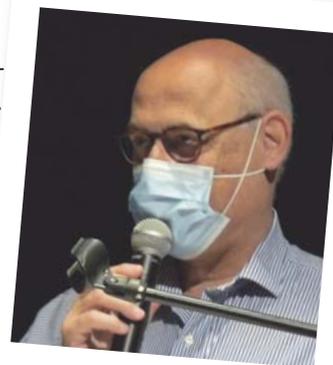
défendre les emplois et l'industrie, préserver les compétences.» Le président de la République lui-même a salué, le 26 mai à l'Élysée, la qualité du dialogue social dans

## FO Airbus Groupe

### **Philippe Fraysse : « préserver l'aéronautique »**

Alors que l'aéronautique vit une période-charnière, le secrétaire fédéral Philippe Fraysse, lors de son intervention, a voulu évoquer le chemin parcouru ces dernières décennies par le secteur et par notre organisation. Chaque année, cette industrie prend une part considérable dans notre pays en matière de base industrielle solide, de développement technologique, de croissance économique et de création d'emploi. Tous les 15 ans, le trafic aérien double, et sur les deux dernières décennies, les effectifs de l'industrie aéronautique ont fait de même. Aujourd'hui, le trafic aérien s'est écroulé, le monde s'est arrêté. En début d'année, la filière se demandait comment répondre à une demande dépassant ses capacités de production. A présent, elle se demande comment finir l'année avec des compagnies aériennes au bord de la faillite, qui se sont révélées le maillon faible du secteur.

Revenant sur tout ce qu'a fait notre organisation pour éviter le crash et vantant le modèle social français qui a permis, par la négociation, de trouver des solutions, Philippe Fraysse a exprimé toute sa confiance à son successeur Edwin Liard pour accompagner les métallos FO. « Depuis mon arrivée, en 2000, à la Fédération, nous avons traversé de nombreuses crises et les avons chaque fois surmontés grâce à notre syndicalisme libre et indépendant, s'est-il souvenu. Je sais que face à cette situation sans précédent, FO Métaux trouvera des solutions innovantes pour préserver l'aéronautique et construire celle de demain. »



### **Edwin Liard : « la politique contractuelle est la seule voie »**

Le secrétaire fédéral Edwin Liard est monté à la tribune pour évoquer l'avenir du secteur, sans cacher que l'exercice était tout sauf aisé face aux incertitudes qui pèsent sur la reprise d'activité du transport aérien. D'autant que, entre les déboires de Boeing, le Brexit et la chasse au CO2 sous la pression écologiste, l'aéronautique voyait les nuages s'accumuler depuis de longs mois. « Par notre action, tant dans les entreprises qu'au niveau national, nous avons limité la casse, a déclaré Edwin Liard, ce qui montre bien que la politique contractuelle est la seule voie possible pour préserver les intérêts des salariés. »

Détaillant le plan de soutien à l'aéronautique, dont FO a su influencer l'élaboration, il a déploré que malgré des mesures fortes, comme le report d'échéances, les garanties à l'export et l'activité partielle longue durée, beaucoup d'entreprises ont lancés des réductions d'effectifs ou des négociations d'accord de performance collective. « Bien que la crise soit conjoncturel, trop d'entreprises en tirent prétexte pour se restructurer », s'est-il indigné. Au-delà des 15 000 suppressions d'emplois d'Airbus à la Une des journaux, les PME et ETI de la filière réduisent parfois leur effectif de 30 % ou 50% ! « Face à de telles pertes de compétences, il y a de quoi s'inquiéter, surtout si le marché repart plus rapidement que prévu », a souligné le secrétaire fédéral. Rappelant la nécessité d'une coordination européenne pour soutenir le secteur, il a aussi appelé à prendre du recul pour préparer l'avenir et à ne pas réduire le prisme à la seule considération écologique. « Concilier aéronautique et environnement, c'est possible ! la filière est celle qui a fait le plus de progrès sur l'environnement depuis 10 ans. Mais attention, a-t-il prévenu, à vouloir aller trop vite ou trop fort, c'est toute cette industrie que l'on mettrait en danger. »



### **Marc Ambiaux : « des problématiques complexes »**

Le président du Comité européen d'Airbus est intervenu pour parler de la stratégie du groupe. Avenir d'Airbus en tant que constructeur de satellites ; avenir du Tigre mark III hypothéqué par les pays du Vieux continent ne jouant pas le jeu de la préférence européenne ; lenteur de la France à se positionner sur l'hélicoptère gros porteur ; marasme de l'aviation civile et plus particulièrement le flou total sur le segment des long-courriers ; la complexe équation technologique de l'avion vert et son impact sur la gamme Airbus ; le trop fort recours aux externalisations et la dépendance à la sous-traitance, sans oublier le rééquilibrage entre le civil et le militaire et ses conséquences sur l'équilibre franco-allemand : les problématiques ne manquaient pas et nécessiteront des réponses fortes dans les années à venir.





## **Dominique Delbouis :** **« la météo sociale risque de virer au rouge »**

Le coordinateur FO Airbus a débuté son rapport moral par un point sur les récentes élections professionnelles, qui se sont tenues fin 2019 et ont permis à FO de rester l'organisation majoritaire au sein du groupe. « Ce résultat est le vôtre, il est le fruit de votre implication, a-t-il lancé aux participants, et il devra nous servir pour progresser et continuer de défendre l'aéronautique et ses salariés. » Il s'est également félicité des excellents résultats du groupe Airbus... avant que la COVID-19 ne vienne tout bouleverser. « Aux 400 emplois devant disparaître dans la division Défense&Space est venue s'ajouter la menace de milliers d'emplois détruits dans le groupe et une météo sociale qui risque fort de virer au rouge pour les mois à venir », a déploré le coordinateur.

Il est ensuite revenu en détail sur tout ce que FO avait accompli lors de cette période compliquée. D'abord pour obtenir le confinement afin de protéger les salariés, puis en négociant de nombreux accords pour préserver leurs intérêts et préparer la reprise, et en revendiquant des mesures de soutien à l'aéronautique, étant force de proposition à chaque étape et pesant de tout son poids pour leur prise en compte. Hélas ! Fin juin, les premiers PSE tombaient chez les sous-traitants, puis chez Airbus. « Nous avons pourtant toujours 10 ans de commandes devant nous et il est vital de sauvegarder les compétences afin d'être prêt lorsque cette crise conjoncturelle prendra fin, a prévenu Dominique Delbouis. Les enjeux de court terme ne doivent pas faire oublier ceux de demain, alors que nous sommes en situation de quasi-monopole. » Il a d'ailleurs rappelé aux métallos que FO se battait pour préserver les emplois avec une ligne rouge : zéro licenciement sec. Il a aussi martelé l'indispensable solidarité avec les sous-traitants, sans lesquels Airbus n'est rien. « Plus visible et utile que jamais, notre syndicalisme et ses réussites doivent être valorisés, a-t-il conclu. A nous de rester unis pour le faire. »



## **L'accueil**

Le secrétaire du syndicat FO Stelia de Méaulte **Tony Péret** a accueilli les métallos en terre picarde et leur a souhaité de bons travaux. Rappelant qu'il avait fallu décaler ce rendez-vous initialement prévu en juin pour cause de pandémie, il a salué l'efficacité et la réactivité de son équipe ainsi que des partenaires de l'événement avant de détailler les mesures sanitaires prévues par la coordination pour permettre le bon déroulement de l'assemblée générale.

# **Interventions des délégués**

## **« la crise a bon dos »**

**Les métallos se sont succédé à la tribune pour exposer la situation de leurs sites et relayer les préoccupations des salariés. Comme le secrétaire général, les secrétaires fédéraux et le coordinateur, ils ont également été nombreux à rendre hommage à Benoît Michaud, ancien secrétaire du syndicat FO Airbus Nantes, disparu en mars dernier.**



### **Régis Lemasson,** **Stelia Saint-Nazaire**

« Avec 26 % sur notre seul nom, les dernières élections, fin 2019, ne constituent qu'une victoire en demi-teinte. La nouvelle équipe s'est construite dans le même temps autour de trois priorités : une présence de terrain accrue, des positions plus pragmatiques et une communication plus réactive. Puis nous avons subi la crise sanitaire, qui nous a donnés du fil à retordre, venant aggraver des risques économiques sur lesquels nous avions déjà alerté. Il nous a fallu beaucoup de pédagogie et de détermination pour négocier et signer de bons accords. Les consé-

quences sur l'emploi n'ont pas fini de se faire sentir et les salariés ont besoin de nous pour défendre leurs intérêts et être protégés. »



### **Frédéric Feola,** **Stelia Rochefort**

« Malgré l'augmentation du nombre de cadres, nous poursuivons notre progression au sein de cette population, même si la direction tente de nous savonner la planche. La politique de dialogue social tend à contourner FO, dont le poids et l'efficacité gênent, comme les récentes négociations sur un accord 9/10 l'ont montré. Le résultat de ces manœuvres

a été la perte de notre première place lors des dernières élections professionnelles. Dans cette période d'incertitudes industrielles, sociales et économiques, FO n'en continue pas moins de défendre les intérêts des salariés. A nous de faire savoir que nous demeurons une force de négociation et de progrès dans l'entreprise. Plus que jamais, notre action est nécessaire. »



### **Drazen Ribar, Metapole Airbus SLC**

« Notre organisation est le premier réseau social au sein d'Airbus. C'est ce qui nous a permis de travailler, d'agir et de parler d'une seule voix dans notre diversité, dans l'intérêt des salariés, mais aussi dans l'urgence en pensant d'abord à leur sécurité et à leur pouvoir d'achat. Et c'est ainsi que nous pourrions continuer de préparer l'avenir. Au plan économique, SLC s'en est mieux tiré que d'autres, puisque l'entreprise continue de générer des dividendes. Par nos négociations, nous avons su limiter l'impact de la crise sur l'emploi et les salaires, mais notre vigilance commune n'est pas prête de se relâcher. »



### **Jean-Sébastien Seigné, Airbus Opérations, Toulouse**

« Avec 54,95 % des voix aux dernières élections, nous restons l'organisation majoritaire chez Airbus Opérations. C'est le résultat d'un travail colossal de nos équipes. En janvier, nous avons négocié un accord de compétitivité avec comme contrepartie l'implantation de la chaîne de l'A321 à Toulouse, qui devrait créer 600 emplois et pérenniser notre site. Puis est arrivée la COVID-19. Dans l'urgence, nous avons négocié et signé trois accords pour protéger les salariés et sauver l'entreprise. Sans FO, où en serions-nous ? Dans

cette période complexe, nous avons été à la hauteur pour les cinq sites toulousains et l'efficacité réformatrice nous a permis de trouver les meilleures solutions. L'annonce du PSE en juillet a été une douche froide. Nous n'acceptons pas ces suppressions de postes et près de 9 000 salariés ont défilé à nos côtés pour faire de même. Alors que les négociations sont en cours, nous restons sur notre ligne rouge : aucun licenciement sec. »



### **Grégory Vernon, Metapole**

« Grâce au travail des équipes FO, les élections professionnelles nous ont vus passer du 4<sup>ème</sup> au 2<sup>ème</sup> rang avec 20 % des voix. La crise sanitaire a eu pour premier effet de reporter notre déménagement, prévu pour 2024, à 2027. Elle nous a aussi conduit à une réflexion en profondeur sur le syndicalisme à distance, notamment le besoin d'être attractifs, fiables et d'innover dans le cadre du télétravail. Certes, rien ne remplace le contact humain, mais notre application, reconnu comme source d'information solide, a

triplé son nombre d'utilisateurs pendant la crise, preuve que des solutions existent pour créer et maintenir le lien. En juin, c'est une assemblée générale 2.0 que nous avons tenu, en bonne partie via la visioconférence. Il nous faut tirer des enseignements de cette période et adapter nos pratiques syndicales à une organisation du travail appelé à changer fortement. »



### **Xavier Pesson, DSC MBDA**

« En 2019, les élections nous ont permis de maintenir notre représentativité. Face à une population majoritairement cadre, le challenge était loin d'être gagné. Nous étions sur le point de signer un accord salarial à 3 % quand la crise sanitaire a commencé. Autant dire que nous avons eu bien d'autres sujets à négocier en urgence. L'exemple du travail fait par FO chez Airbus a été inspirant et nous avons fini par obtenir un maintien de tous les salaires à 100 %, MBDA prenant en charge la différence avec l'activité partielle. Nous

en paierons sans doute le prix lors des prochaines négociations salariales. Pendant ce

temps, les actionnaires, au lieu de renoncer à leurs dividendes, en ont seulement décalé le versement, laissant les salariés supporter seuls les efforts, ce qui est inacceptable ! D'autant que nos résultats seront à la baisse et que nous attendons des difficultés sur les prises de commandes. »



### **Marie Mion, Metapole Airbus Cyber**

« Après avoir adhéré à FO en 2017, je suis devenue secrétaire adjointe du CSE et représentante du personnel en 2019. Ayant eu besoin d'aide dans le cadre d'une situation professionnelle compliquée, j'ai été rapidement frappée par

les valeurs de l'organisation –respect, entraide, humanité, esprit d'équipe et volonté d'être constructif– et je me suis engagée plus loin aux côtés des métallos FO. Dans notre secteur, celui de la cybersécurité, la crise sanitaire a eu pour effet d'accélérer la transition des entreprises vers le numérique et donc d'augmenter leurs besoins de sécurité informatique. Les embauches étant difficiles, la charge de travail des salariés a été forte et FO a mené des actions déterminantes sur ce point. Nous avons également été attentifs aux problématiques relatives au télétravail, qu'il s'agisse de l'isolement et ou des conditions d'exercice, notamment pour les jeunes, mais aussi de l'impossibilité de travailler sur certains clients ou du fait de l'absence de certains protocoles. Ces questions fondamentales vont peser de plus en plus à l'avenir et il faut nous en saisir. »



### **Frédéric David, Airbus, Saint-Nazaire**

« Après une période de mise à l'arrêt, où seule une cinquantaine de métallos étaient sur le site pendant le confinement, la vie a lentement repris ses droits. Les initiatives et le

pragmatisme de notre coordination et de notre Fédération ont permis de limiter les dégâts et de préserver les intérêts des salariés et de l'industrie. Puis est tombé le PSE. Mais avant cela, nous avons déjà commencé à perdre près de 2 000 salariés : ceux de l'intérim et de la sous-traitance, qui ne sont pas comptabilisés dans les chiffres d'Airbus alors que des milliers de familles seront impactées. Au-delà, parce que rien n'est jamais un détail, nous demandons le retour aux journées de huit heures, tout simplement parce que

cela permettra aux salariés de bénéficier à nouveau de pauses-déjeuner au lieu d'avaler un sandwich sur un coin de table. Dans l'idéal, l'APLD sur quatre jours serait la meilleure formule. »



### Jean-Marc Escourou, Airbus SAS

« Dans ce qui est le 2<sup>ème</sup> établissement du groupe, avec 10 000 salariés, dont 9 000 cadres, nous avons progressé de 5 %, nous établissant à 25 % aux dernières élections. S'il est primordial de syndiquer, il faut aussi fidéliser et mobiliser. La montée en puissance du télétravail ne nous aidera à remplir aucun de ces objectifs. Plus que jamais, nous devons revendiquer pour tous les salariés. Le PSE en cours est pour nous le 3<sup>ème</sup> en 5 ans. Nous avons déjà fermé le site de Suresnes mais là, c'est plus difficile. FO a eu les bons réflexes et a su négocier de bons accords, avec des avancées notables comme l'APLD, qu'il faut absolument accorder à tous les salariés. Ce qui se passe en ce moment et se passera dans les prochains mois aura une influence cruciale sur le prochain cycle électoral. Nous n'avons pas le droit à l'erreur. »



### Bernard Tachoures, DSC ArianeGroup

« Notre direction a une double culture Airbus et Safran, et cela se ressent au plan syndical, avec un développement presque impossible sur certains sites et donc sur le groupe. Ariane 6 devrait arriver dans 18 mois mais les retards pris ont fait fondre le carnet de commandes et les quelques lancements institutionnels restant ne suffiront pas. Quand Ariane 5 prendra sa retraite, l'Europe n'aura pas de lanceur pour lui succéder, alors qu'il reste impératif de conserver un accès indépendant à l'espace. Pendant ce temps, Space X engrange les commandes avec le soutien des pouvoirs publics américains, qui paient les lancements institutionnels à prix d'or. Pas étonnant qu'Ariane 6 ne soit pas compétitif ! Reste les activités militaires, qui ne connaissent pas la crise, et dont les salariés ont été dispensés de confinement. Au plan social, les négociations entamées en 2016 sur le nouveau statut social se poursuivent. Il a également fallu gérer le télétravail et la mise en place de l'APLD. Pas de PSE en vue mais des départs volontaires et un plan de mobilité. Notre R&D est en danger : 35 % de nos effectifs pourraient ainsi disparaître. »



### Fabrice Alet, Airbus Interior Services

« Il y a deux ans, notre entreprise de transformation de cabines se donnait pour ambition de proposer des standards hors de ceux d'Airbus. L'activité donnait de beaux résultats mais la crise sanitaire puis économique est passée par là et la plupart des compagnies ont abandonné leurs projets. Nous avons tenté de poursuivre l'activité via le télétravail. Le PSE chez Airbus ne nous concernait a priori pas. Puis nous avons fini par être rattrapé. Nous sommes 131 salariés et, à terme, il devrait n'en rester que



## Le mot de l'UD



**Jean-Jacques Leleu, secrétaire de l'UD de la Somme, mais aussi de son USM, a pris la parole pour dire son plaisir de se retrouver à nouveau parmi les métallos FO. Lors que l'impact de la crise sanitaire n'en finit plus de se faire sentir, il a**

**souligné l'action déterminante de notre organisation durant le confinement et après, tant au plan national que dans les territoires. Dans la Somme, la force du dialogue social a fait la différence et les métallos FO, notamment ceux de Stelia, ont été un relais d'information incomparable. « Se battre pour éviter les licenciements en étant tous les jours sur le terrain pour négocier et protéger, voilà l'ADN de FO ! », a-t-il clamé, promettant que notre organisation continuerait de jouer son rôle, quelles que soient les circonstances.**

40, concentrés dans le bureau d'études. La souplesse et la réactivité qui faisaient notre force sont à présent compromises et nous ne savons pas s'il existe une stratégie derrière. La crise a bon dos, mais forts de notre position majoritaire, nous nous battons. »



### Tony Péret, Stelia, Méaulte

« Nous sommes sortis renforcés des élections, à 49,46 % des voix, en progression de près de huit points ! Les conséquences de la crise nous inquiètent, particulièrement sur le risque de perte de compétences et de savoir-

faire, notamment chez les sous-traitants qui travaillaient avec nous depuis des années, ont disparu du jour au lendemain et manqueront d'autant plus fortement quand l'activité repartira. La situation est dif-

ficile aussi pour ceux qui restent, après autant d'années d'efforts pour relever les défis industriels. La pression est plus forte et cela pèse aussi sur le fonctionnement du site. Dans ce contexte, nous avons réussi à obtenir le gel de l'externalisation du squelette des pointes avant vers le Portugal. Mais la situation économique devrait amener l'entreprise à revoir la question de ses frais fixes et sans doute le temps de travail. Faire supporter la situation aux seuls salariés serait irresponsable et dangereux. Comme toujours, ce sera à FO de s'assurer que cela n'arrive pas. »



### **Christophe Carcagno, DSC adjoint Airbus DS**

« Nous avons sauvé notre représentativité sur Toulouse et sommes désormais en 4<sup>ème</sup> place sur l'échiquier syndical. Il nous faut maintenant sortir de la zone rouge et progresser, ce qui va demander un sacré travail. Se remettre en cause, se restructurer, s'organiser, s'adapter aux nouvelles méthodes sont autant de démarches nécessaires mais le plus important est de ne pas rester isolés. Nous savons que nous pouvons compter sur l'ensemble des métallos FO de la région toulousaine pour nous aider et nous soutenir. Cette solidarité au sein du groupe nous a déjà aidé et le fera encore. »



### **Sylvain Dolza, Airbus Helicopters, Marignane**

« Presque 40 % aux élections professionnelles, c'est le résultat d'un considérable travail de terrain, notamment autour du vote électronique. Dans un syndicalisme qui a parfois la tentation des méthodes d'une certaine classe politique, il faut garder nos valeurs face à ceux qui n'en ont pas et les faire vivre. Face à la COVID-19 et ses conséquences pour l'ensemble de notre secteur et de l'industrie, la solidarité doit être au cœur de notre réponse. Les hélicoptères ont traversé cette tempête d'une manière un peu à part. Hormis les appareils de tourisme, tout le reste a continué à voler et le marché reste en croissance malgré le peu de prises de commandes en ce moment. Nous n'avons presque pas confiné, préférant nous organiser pour sortir les machines tout en garantissant la sécurité de tous, avec succès. Les attentes des salariés n'en sont que plus fortes et il ne faudra pas les décevoir, même si nous allons quand même au-devant d'un plan de compétitivité. »



### **Yves Da Costa, Stelia, Toulouse**

« Sur une population de 527 salariés, essentiellement cadres, nous avons conquis 20 % des voix aux dernières élections professionnelles. Notre équipe a travaillé d'arrache-pied mais ce résultat doit aussi à la collaboration avec celles de Stelia et à la dynamique de notre coordination FO Airbus. Il faut à présent mériter la confiance que l'on nous a accordé et progresser. C'est aussi, face à la crise et à notre objectif d'éviter les licenciements, ce qui nous a permis de ne jamais être isolés, de parler d'une même voix, d'avoir des positions communes et d'être ainsi plus forts et solides pour négocier dans l'intérêt des salariés. Sans les métallos FO d'Airbus, il ne me serait pas non plus possible de remplir mes fonctions de secrétaire du comité de groupe, qui permettent d'en apprendre davan-

tage sur le groupe, mais aussi de grandir au plan syndical. »

## **Le mot du maire**



**C'est un métallo FO, l'ancien DSC de Stelia (à l'époque Aéroliia) Claude Cliquet, devenu maire d'Albert, qui a souhaité la bienvenue aux participants. Il a dit sa fierté de voir la relève syndicale si bien organiser**

**cette assemblée générale et montrer le dynamisme de notre organisation. « Vous avez su faire vivre nos valeurs de tolérance, de respect, de solidarité, de dialogue social et de défense des salariés, a-t-il déclaré, et vos résultats électoraux en sont la meilleure démonstration. » Retraçant l'histoire de la commune d'Albert, il a aussi rappelé celle de Stelia, qui lui est étroitement liée. Il s'est dit confiant dans la capacité des métallos FO de maintenir les conditions qui permettront, le moment venu, le rebond de l'aéronautique.**

« Aux dernières élections, nous sommes restés le syndicat majoritaire avec près de 30 % des voix. Ce n'était pas gagné d'avance et cette victoire doit beaucoup à la coordination FO Airbus, mais surtout à la conviction et à l'engagement de mon prédécesseur Benoît Michaud, qui ont été déterminants. La forte sollicitation de nos équipes sur le terrain et les accords que nous avons signés sont la preuve de notre succès, de notre utilité. FO Airbus Nantes, avec une équipe jeune et féminisée, est prête à relever les défis, à préparer l'avenir et à faire grandir FO. »



### **Thierry Vincendeau, Airbus Opérations, Nantes**

« Aux dernières élections, nous sommes restés le syndicat majoritaire avec près de 30 % des voix. Ce n'était pas gagné d'avance et cette victoire doit beaucoup à la coordination FO Airbus, mais surtout à la conviction et à l'engagement de mon prédécesseur Benoît Michaud, qui ont été déterminants. La forte sollicitation de nos équipes sur le terrain et les accords que nous avons signés sont la preuve de notre succès, de notre utilité. FO Airbus Nantes, avec une équipe jeune et féminisée, est prête à relever les défis, à préparer l'avenir et à faire grandir FO. »

« Aux dernières élections, nous sommes restés le syndicat majoritaire avec près de 30 % des voix. Ce n'était pas gagné d'avance et cette victoire doit beaucoup à la coordination FO Airbus, mais surtout à la conviction et à l'engagement de mon prédécesseur Benoît Michaud, qui ont été déterminants. La forte sollicitation de nos équipes sur le terrain et les accords que nous avons signés sont la preuve de notre succès, de notre utilité. FO Airbus Nantes, avec une équipe jeune et féminisée, est prête à relever les défis, à préparer l'avenir et à faire grandir FO. »

## **En Picardie, un accueil toujours réussi**

**L'ensemble des participants a salué la qualité de l'organisation et la convivialité de l'accueil, que les très efficaces mesures sanitaires mises en place par l'équipe méaultaise ne favorisaient pourtant pas. De l'avis unanime des participants, tous se sont sentis comme chez eux, et particulièrement heureux de retrouver les membres de la famille FO après ces longs mois d'éloignement. Bien joué Méaulte !**





## Jean-Damien Bloquet, coordinateur adjoint

« Tirer des leçons de la crise sanitaire et économique, cela veut dire rappeler la nécessité de notre indépendance et de notre souveraineté industrielle, favoriser la réindustrialisation de notre pays et assurer à chacun un emploi digne. Nous devons œuvrer pour le patriotisme économique, sans nationalisme exacerbé. Pour le moment, nous avons su, par notre action, atténuer le choc et nous nous battons pour réduire le nombre de licenciements dans le groupe, mais il reste beaucoup à faire, notamment pour encadrer le télétravail, devenu une réalité pour beaucoup de salariés. Si la prise en compte de nos idées pour de nombreuses mesures constitue une reconnaissance de notre réformisme, le plus dur reste à venir, en particulier au plan social. La question des stratégies du groupe et de son rééquilibrage reste posée. Il faudra aussi répondre aux attentes des salariés dans le domaine du pouvoir d'achat. Il en va de notre responsabilité sociétale et morale. »



## Frédéric Planche, DSC Airbus DS

« La force et la dynamique de FO au cours de cette crise ont contribué à sauver des milliers d'emploi, et pas seulement chez Airbus. Pour autant, et le PSE lancé chez ADS avant la COVID-19 le montre, la question du rééquilibrage des activités civiles et militaires reste d'actualité. Dans notre secteur ultra-concurrentiel, la course à la compétitivité guide toutes les décisions et nous battons sans rien céder pour préserver l'emploi et les compétences. Au plan salarial, nous pouvons nous féliciter d'avoir signé l'an dernier un accord sur 18 mois, vu le PV de désaccord que la direction tente de nous imposer sur la politique salariale du moment et que, attachés à la politique contractuelle, nous avons refusé de signer. Plus que jamais, nous devons poursuivre notre développement afin de peser davantage sur les choix de l'entreprise. »



## Jean-François Knepper, DSC Airbus commercial

« Les positions de FO ont largement inspiré les dispositifs mis en place pour faire face à la crise sanitaire puis économique, ce qui démontre la pertinence de nos analyses. Mais cela restera insuffisant si la négociation ne nous permet pas de faire aboutir nos revendications au niveau de l'entreprise. APLD, zéro licenciement sec, compensation des départs, implantation de la chaîne de l'A321 sur Toulouse ; autant de demandes raisonnables qui per-

mettront de surmonter cette crise conjoncturelle. Aujourd'hui, nous sommes seuls sur les marchés civils car Boeing a été victime de la course au profit et à la compétitivité. C'est une leçon qu'il faut retenir et méditer. Nous devons maintenir nos capacités pour le redémarrage. Mais trop de charge est sous-traité, et vu l'hécatombe sociale chez nos sous-traitants, la reprise d'activité s'annonce compliquée. Si la prise de conscience de l'importance de l'industrie est bien là, il faut que cela soit suivi d'effets au niveau de la direction. Là encore, nous avons un rôle à jouer. »



## Dany Devaux, DSC Stelia

« La rentrée sociale s'annonce tendue dans un contexte qui fait le jeu des extrêmes, tant politiques que syndicaux. Si les pouvoirs publics, avec notre aide, ont su répondre rapidement, cela ne masque pas les contradictions. Comment comprendre que le robinet de la dépense soit grand ouvert alors que quelques semaines plutôt, tout le monde était invité à se serrer la ceinture ? Les positions et actions de FO ont fait la différence et nous pouvons en être fiers. Nous devons peser sur les choix politiques à venir, notamment pour favoriser de véritables pré-retraites qui libéreront des emplois pour les jeunes et préserveront nos anciens. Au plan électoral, nous restons n°1, en progression, à 34,78 %. Ne restons pas focalisés sur la crise. Il faut d'ores et déjà préparer les prochaines échéances, car ce que nous faisons aujourd'hui sera la base de nos arguments de demain. »

*\* Afin de permettre aux intervenants de s'exprimer sans masque, des mesures sanitaires spéciales ont été appliquées tout au long des travaux, et plus particulièrement à la tribune.*

## Les invités



## Jean-Michel Couget, Latécoère

« Notre centenaire, en 2017, a eu un goût amer, puisque nous sortions d'une restructuration financière et d'une réorganisation des sites qui oriente bien trop l'entreprise vers les pays low-cost, au risque de perdre nos savoir-faire. Après l'OPA de l'an dernier, nous attendons de voir les orientations retenues par notre nouvel actionnaire. FO est un acteur majeur chez nous depuis plus de 40 ans et cela se voit, puisque nous avons réussi à réduire le nombre de licenciements secs sur plus de 240 lors du récent PSE. Face à l'actuelle situation, de nouvelles réductions d'effectifs sont à craindre et nous devons jouer notre rôle pour préserver nos capacités à redémarrer l'activité. Les élections de 2019 nous ont donné un poids important, que nous mettrons dans la balance. »

## Stéphane Carré, Mecachrome

« Notre entreprise était malade bien avant la crise sanitaire et la restructuration



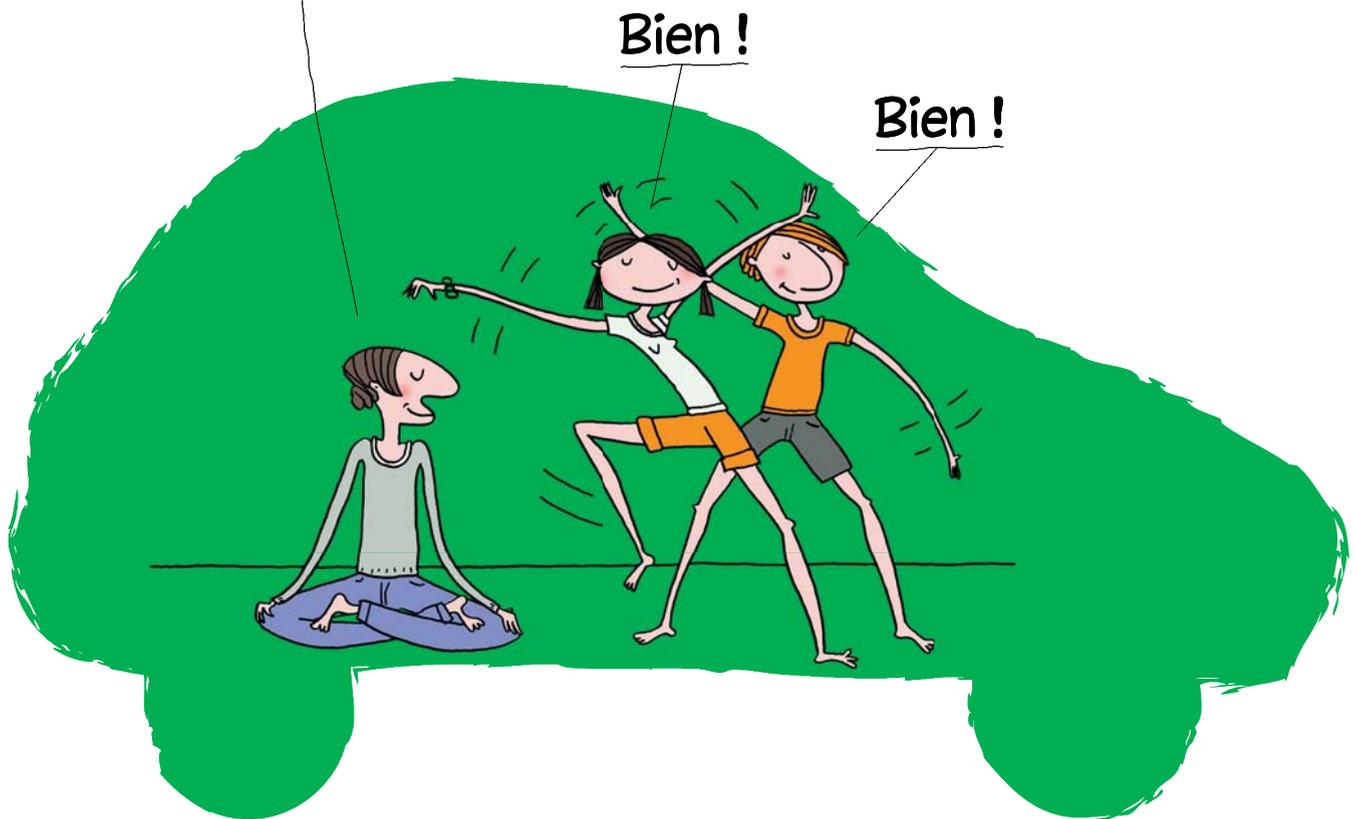
à venir n'en sera que plus douloureuse. D'autant que notre activité dépend majoritairement de l'aéronautique, dont la santé influe sur la nôtre. Les salariés comptent sur FO pour être défendus. Ils l'ont montré aux élections de 2019 en faisant

de nous la première organisation syndicale de Mecachrome. Le dialogue social fonctionne dans notre entreprise et c'est par ce biais que nous comptons faire notre travail. Face aux rumeurs persistantes sur des mouvements de fusion dans la sous-traitance aéronautique, les échanges au sein du réseau FO sont primordiaux. L'avenir s'annonce compliqué et la solidarité FO sera un atout précieux pour y faire face. »

MUTUELLE SANTÉ

# 91 % des clients satisfaits\*

Une famille bien protégée,  
c'est une famille en bonne santé.



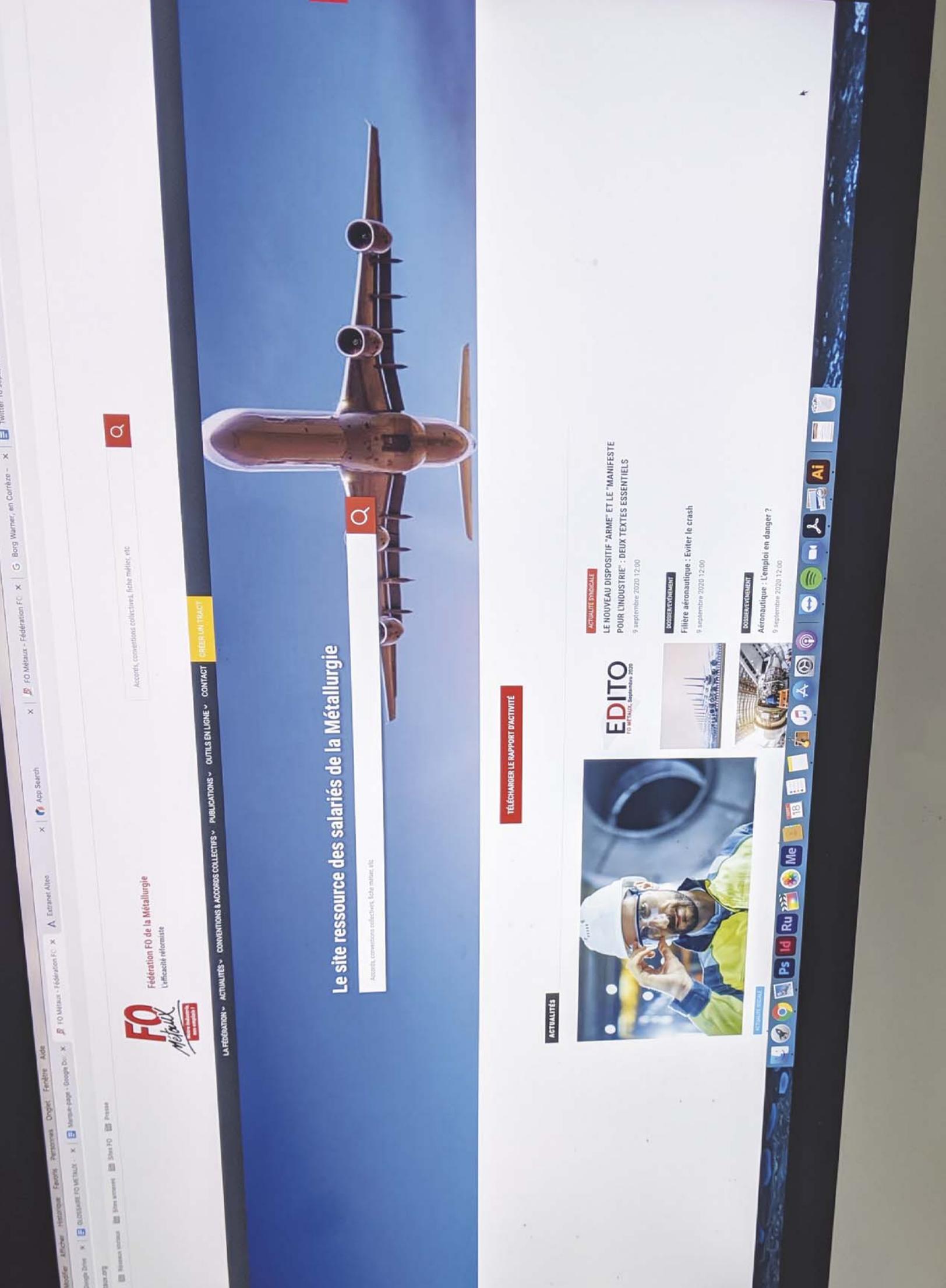
IRP AUTO propose à ses clients des services pour maîtriser leurs dépenses de santé et être informés à tout moment : carte de tiers payant dématérialisée, application mobile, téléconsultation médicale, suivi des remboursements, analyse de devis... Il est le seul organisme référencé par la branche des services de l'automobile en matière de mutuelle santé.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur notre site Internet : [www.irp-auto.com](http://www.irp-auto.com)

\* Source : étude CSA 2019 auprès des salariés et retraités.



PRÉVENTION **SANTÉ** PRÉVOYANCE | ÉPARGNE | RETRAITE | ACTION SOCIALE  
IRP AUTO, LE GROUPE DE PROTECTION SOCIALE DES PROFESSIONNELS DE L'AUTOMOBILE



Fédération FO de la Métallurgie  
L'efficacité réformiste

LA FÉDÉRATION - ACTUALITÉS - CONVENTIONS & ACCORDS COLLECTIFS - PUBLICATIONS - OUTILS EN LIGNE - CONTACT

CRÉER UN TRACÉ

Accords, conventions collectives, fiche métier, etc

## Le site ressource des salariés de la Métallurgie

Accords, conventions collectives, fiche métier, etc

TÉLÉCHARGER LE RAPPORT D'ACTIVITÉ

### ACTUALITÉS



**EDITO**  
FO MÉTALLURGIE, septembre 2020

#### ACTUALITÉ SPÉCIALE

**LE NOUVEAU DISPOSITIF "ARME" ET LE "MANIFESTE POUR L'INDUSTRIE" : DEUX TEXTES ESSENTIELS**

9 septembre 2020 12:00

#### DOSSIER EN COURS

**Filière aéronautique : Eviter le crash**

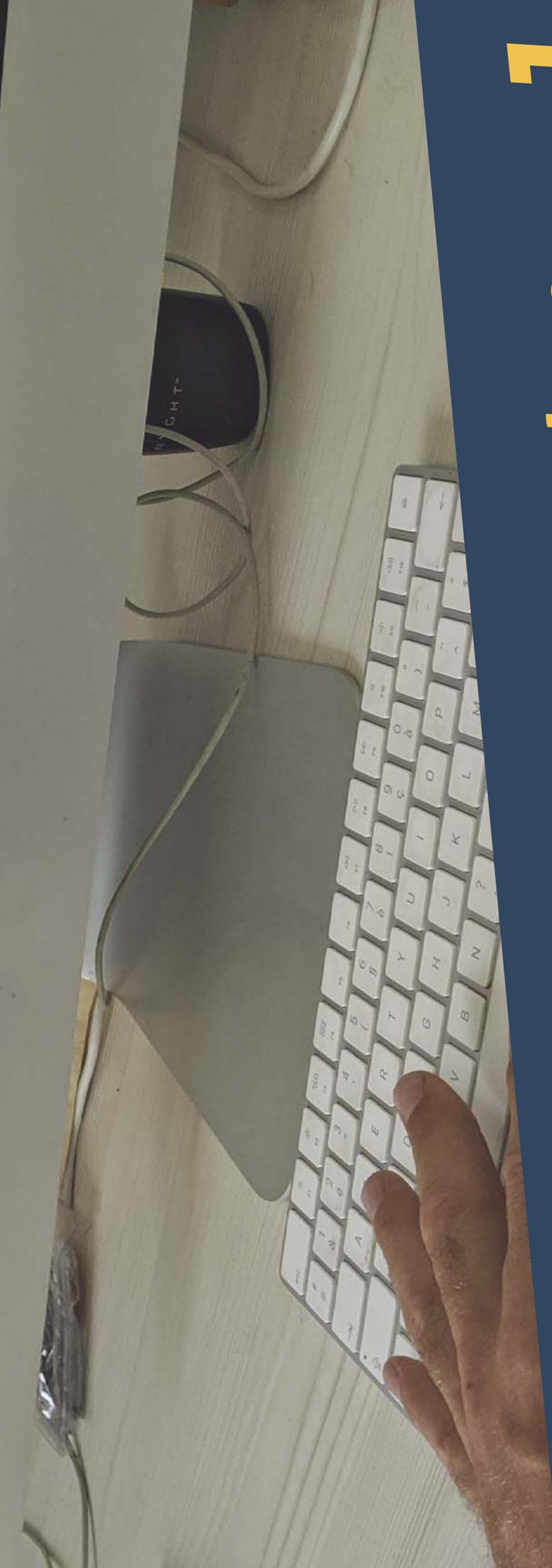
9 septembre 2020 12:00

#### DOSSIER EN COURS

**Aéronautique : L'emploi en danger ?**

9 septembre 2020 12:00





**[ Une communication plus moderne,  
un nouveau site web de référence. ]**

**Pour tout renseignement,  
contactez votre délégué FO Métaux**



# Mettre toutes les chances de son côté pour lutter contre la récurrence du cancer



Le programme  
«Branchez-vous santé»  
vous propose le parcours INM,  
un dispositif d'accompagnement  
après un cancer, basé  
sur les interventions non  
médicamenteuses.

Pour bénéficier du parcours INM  
contactez le

**0 801 801 321**

Service & appel  
gratuits

Plus d'informations sur  
[www.ag2rlamondiale.fr/conventions-collectives-nationales/prevention](http://www.ag2rlamondiale.fr/conventions-collectives-nationales/prevention)



GIE AG2R - GIE agissant pour le compte d'institutions de retraite complémentaire Agirc-Arrco, d'institutions de prévoyance, de mutuelles, d'union de mutuelles et de sociétés d'assurances - Membre d'AG2R LA MONDIALE - 14-16, boulevard Malesherbes 75008 Paris - 801 947 062 RCS Paris.  
Crédit photo : iStock by Getty Image - Getty Image - 052020-89793



AG2R LA MONDIALE

**branchez-vous  
santé**

## Changement de tête chez PSA Vesoul...

Réunis en assemblée générale le 4 septembre, les métallos FO du syndicat PSA Vesoul ont élu le successeur de leur secrétaire **Jean-Yves Poulet (photo)**, qui prend une retraite bien méritée, en la personne de Nicolas Petitguillaume. En présence du secrétaire fédéral Valentin Rodriguez et du DSC Olivier Lefevre, le nouveau secrétaire du syndicat s'est livré à une présentation moderne du rapport d'activité, secondé par une équipe jeune et motivée, et surtout bien partie pour muscler la communication de la structure.



*Négociations, réunions de travail mais aussi fait insolite, l'actu de FO Métaux se décline également en brèves...*

## ...et à la Française de Mécanique

Bien préparer la relève syndicale fait partie des démarches incontournables pour assurer la pérennité de notre syndicalisme, et c'est ce que l'équipe de la Française de Mécanique, à Douvrain (Nord), a su faire. Lors de l'assemblée générale de leur syndicat, le 28 août, ils ont choisi Fabrice Maciolek pour devenir secrétaire à la place de Frédéric Fourniez, pour lequel l'heure de la retraite a sonné. Ils ont ensuite évoqué les discussions en cours dans le groupe sur le télétravail avec le DSC Olivier Lefevre avant que le secrétaire fédéral Valentin Rodriguez ne revienne sur les actions de FO pendant et après le confinement, ainsi que sur les négociations concernant la refonte du dispositif conventionnel de la métallurgie.



## L'automobile sort son livre blanc

A l'occasion du congrès fédéral, les métallos FO du secteur automobile dévoilent le livre blanc sur le secteur, dont la rédaction avait été décidée en septembre 2019, lors de la conférence automobile de Saint-Saulve (Nord). Analyses sur l'état de cette industrie, réflexions sur les bouleversements qui l'attendent, mais aussi propositions et préconisations pour maintenir et renforcer son dynamisme et sa vitalité : nul doute que cet ouvrage devrait donner matière à réfléchir et à agir, tant aux pouvoirs publics qu'aux acteurs du secteur !



LIVRE BLANC  
DE LA FILIÈRE AUTOMOBILE

OCTOBRE 2020

## Handicap : suivez le guide !



Fruit d'un long labeur du Groupe de Travail sur le Handicap (GTH) mis en place par notre Fédération, et qui doit beaucoup à la riche expertise du référent handicap FO pour le Nord Pierre Bridel, le guide sur « Handicap et emploi » est prêt.

Distribué aux congressistes à Nice, il sera également consultable et téléchargeable en ligne sur le site Internet [fo-metiaux.org](http://fo-metiaux.org).

## Bonne retraite Jean-Michel !

Après 25 années de militantisme et de responsabilités aux côtés de FO Métaux pour défendre les salariés et l'industrie, le délégué syndical FO PEAB Bordeaux-Cestas/Toulouse-Muret Jean-Michel Garretta a pris sa retraite le 1er octobre. Son remplacement par Alain Soudry a été acté par la section syndicale le 16 septembre dernier. Un grand merci à ce fin connaisseur des services de l'automobile qui, après avoir travaillé chez Renault, puis Citroën et enfin PEAB (devenu plaque pièces de rechange de PSA Retail), aura été un soutien des plus efficaces pour les métallos FO !



## ArcelorMittal Construction France : grève éclair pour le pouvoir d'achat

**Le 9 septembre, au terme d'un long processus de dialogue social qui s'enlisait, les métallos FO d'ArcelorMittal Construction France ont dû organiser un débrayage pour sortir de l'impasse. Au cœur du problème : la revendication de la prime qui leur avait été promise pour avoir permis à l'entreprise de poursuivre son activité pendant le confinement.**



Rares sont les entreprises qui ont pu continuer de fonctionner durant la crise sanitaire. Encore moins nombreuses sont celles qui ont, en plus, réussi à maintenir leurs résultats économiques. ArcelorMittal Construction France fait partie du lot, et c'est aux efforts de ses salariés, répartis sur 18 sites en France, qu'elle le doit. Voilà pourquoi les salariés sont allés à l'épreuve de force –et l'ont remporté– en ce début septembre. « Sur le périmètre du groupe, nous avons été les seuls à poursuivre notre activité, résume le secrétaire du CSE ArcelorMittal Construction France, et nous avons même battu des records de production et d'expédition au mois de juillet. » Dès lors, et comme l'a direction l'avait laissé entendre, il était légitime que les métallos revendiquent une prime pour le travail accompli et les

risques pris pendant cette période compliquée.

A peine la demande de notre organisation formulée, la direction commence à tergiverser. La vente d'ArcelorMittal Construction

France, qui a été évoquée avec insistance les mois précédents, devient l'argument avancé pour dire qu'il est urgent d'attendre. Déterminée à obtenir des réponses avant l'été, FO obtient la mise en place d'un groupe de travail sur le sujet. Une nouvelle fois, les discussions s'enlisent et se perdent en détail. Décidés à ne rien lâcher et ayant fait preuve d'une grande patience, les métallos FO finissent par poser une date butoir : le 9 septembre.

Ce jour-là, face au blocage de la direction qui tente de garder le porte-monnaie fermé et de renvoyer la question à l'intéressement de l'année suivante, FO quitte la table de négociations et lance dans la foulée un débrayage très suivi pour obtenir gain de cause. Les trois sites situés dans la Meuse, qui concentrent les trois quarts des effectifs de l'entreprise, sont à l'arrêt. Les métallos FO n'auront pas à démontrer leur fermeté très longtemps : la direction cède le surlendemain. « En plus d'une prime immédiate de 200 euros, nous avons obtenu jusqu'à 237 euros pour chaque salarié (hors cadres et assimilés) ayant été présent les quatre premières semaines du confinement, et 415 pour ceux ayant fait la totalité de la période, se félicite Pascal Villain. Nous regrettons qu'il ait fallu en arriver au débrayage mais quand les intérêts des salariés sont en jeu, nous prenons toujours nos responsabilités. »



## Ford Getrag : quelle pérennité ?

Une fois n'est pas coutume, trois des quatre syndicats ouvriers de l'usine Getrag Ford Transmission, à Blanquefort, dont le syndicat FO, se sont unis, le 10 septembre, pour dénoncer ce qu'ils considèrent comme un manque de considération et de transparence dans la communication des informations relatives

au protocole d'accord non contraignant de rachat par le canadien Magna des parts de Ford dans l'entreprise. Près de 200 salariés se sont rassemblés aux portes de l'usine pour réclamer des garanties quant à la pérennité du site pour au moins 10 ans, garantie par le versement de 200 millions d'euros sur un compte séquestre, susceptible d'être utilisés dans le cadre d'un éventuel plan de licenciement.

C'est sur fond de crise de COVID19 et en pleine effervescence du marché des véhicules électriques que les salariés de GFT ont appris, fin août, que Ford, unique client du site,

allait se désengager de leur entreprise de production de boîtes de vitesses. L'annonce a créé le stupeur. Pas parce que l'opération était inattendue, mais du fait de l'absence d'informations aux salariés. Avec un contrat commercial expirant en 2024, Ford se retire et, de l'aveu même du repreneur, il n'y a pas de client ou de projet au-delà de cette date. Pour FO, ce n'est pourtant pas faute d'avoir prévenu. En juin dernier, déjà, les organisations syndicales avaient déclenché un droit d'alerte et n'ont à ce jour toujours pas de réponse.

La journée d'action du 10 septembre, avec le soutien des pouvoirs publics locaux et de nombreux acteurs de la vie économique et sociale de la région, aura montré la détermination des salariés et de notre organisation à préserver l'industrie et les emplois.

## Amcor Sélestat : solides dans la tempête

Si toutes les conséquences de la pandémie ne se sont pas encore faites sentir, Amcor Sélestat compte parmi les entreprises qui ont pour le moment plutôt bien traversé la tempête. Revenant sur la situation économique du site lors de l'assemblée générale du 8 septembre, le secrétaire de syndicat Eric Borzic a rappelé qu'avant le confinement, le chiffre d'affaires de l'entreprise avait continué de croître tandis que le montant des investissements avait presque doublé. Si l'effectif du site se maintient autour des 400 salariés, il a déploré un recours plus important aux intérimaires, dont l'embauche reste un cheval de bataille de notre organisation. Dans ce contexte, il a également pu se féliciter de voir le syndicat enregistrer de nouvelles adhésions, tout en insistant sur la nécessité d'aller encore plus loin dans les efforts de syndicalisation. Il a consacré une part de son intervention à l'action des métallos FO lors du confinement pour assurer la

sécurité des salariés, mais aussi pour préserver leur pouvoir d'achat. A cet égard, le court mouvement social de cet été aura été exemplaire d'efficacité, permettant d'arracher une prime COVID pour les salariés, dont les efforts ont permis de maintenir l'activité de l'entreprise. Christiane Heintz a pris la parole pour une intervention sur la situation économique et sociale du département, ainsi que sur l'agenda sociale et politique des prochains mois. Géraldine Nivon a conclu l'assemblée générale par un point très détaillé des nombreuses démarches et actions menées par la Fédération pendant et après le confinement, entre le texte paritaire signé avec l'UIMM, les nombreux accords négociés et signés pour protéger les intérêts des salariés, et les dispositifs tels que l'ARME dont FO Métaux a inspiré la mise en place.



**Les métallos FO d'Amcor Sélestat, dans le Bas-Rhin, se sont retrouvés le 8 septembre pour l'assemblée générale de leur syndicat. Réunis autour de leur secrétaire et coordinateur Eric Borzic, ainsi que de la secrétaire fédérale Géraldine Nivon et de la secrétaire de l'UD67 Christiane Heintz, ils sont revenus sur l'année écoulée avant d'évoquer les problématiques qui les attendent.**

## USM du Bas-Rhin : FO résiste à la crise

Le 9 septembre, les métallos FO du Bas-Rhin se sont retrouvés autour de leur secrétaire Eric Borzic pour l'assemblée générale de leur USM. En présence des secrétaires fédéraux Géraldine Nivon et Gérard Ciannarella, de la secrétaire de l'UD67 Christiane Heintz, et des secrétaires des USM du Grand Est (Isabelle Gobert pour la Moselle, Daniel Colomier et son adjoint Dominique Sciôt pour les Ardennes), ils ont fait un état des lieux de la métallurgie dans le département. Négociations avec l'UIMM local, mise en place de protocoles pré-électorales, participation aux différentes commissions départementales et régionales ainsi qu'à l'aide aux équipes syndicales sont les nombreuses missions dont s'acquitte l'équipe d'une USM, et celle du Bas-Rhin se montre des plus efficaces dans tous ces domaines, comme a permis de le voir le rapport d'activité présenté lors de l'assemblée générale du 9 septembre. Le rapport d'activité présenté par Eric Borzic a été enrichi par les interventions de ses homologues du Grand Est, permettant de brosser, bien au-delà du COVID, un tableau économique, industrielle et sociale d'une grande terre d'industrie, où notre organisation est largement implantée. Les échanges avec les nombreux métallos présents ont également permis de confirmer non seulement le dynamisme de notre organisation, mais aussi sa capacité d'anticipation, comme en témoigne une belle organisation du passage de relais au sein des équipes syndicales, comme par exemple chez Kühne Nagel. Christiane Heintz a ensuite pris la parole pour une intervention sur la situation éco-



nomique dépassant le cadre de la métallurgie. Puis les métallos FO ont écouté avec intérêt l'intervention de Gérard Ciannarella sur la refonte en cours du dispositif conventionnel de la métallurgie, dans laquelle notre organisation est souvent bien seule pour défendre les intérêts des salariés. Enfin, Géraldine Nivon a refermé les travaux en revenant sur la chronologie des actions de FO Métaux avant même le début du confinement pour atténuer l'impact de la crise sanitaire devenue depuis crise économique. Elle a aussi rappelé aux participants la tenue du congrès fédéral à Nice les 7, 8 et 9 octobre prochains

## Aubert&Duval Les Ancizes : l'avenir en question

**Les métallos FO d'Aubert&Duval Les Ancizes se sont retrouvés le 6 juillet pour l'assemblée générale de leur syndicat autour de leur secrétaire Christine Pourtier, en présence du secrétaire fédéral Paul Ribeiro, du DSC Jean-François Courtadon, du secrétaire de l'USM du Puy-de-Dôme Gilles Chambas et du secrétaire de l'UD63 Frédéric Bochart. Dans un contexte très particulier, la réunion a permis de se pencher sur l'avenir.**

Pour beaucoup de métallos FO, la période qui s'ouvre, après la crise sanitaire, est porteuse de lourdes incertitudes. Pour ceux d'Aubert&Duval Les Ancizes, d'autres facteurs viennent nourrir les inquiétudes, comme ils l'ont évoqué lors de leur assemblée générale du 6 juillet. En effet, avec les bruits persistants autour de la vente de l'entreprise par Eramet, les questions sur l'avenir vont bon train. En outre, la crise sanitaire n'a pas arrangé la situation d'Aubert&Duval, déjà en difficulté avant le confinement. Aux Ancizes, l'activité était toujours en phase de redémarrage, avec un recours toujours important au chômage partiel. Il faut également compter avec la récente victoire de FO aux élections professionnelles, assortie d'une belle progression (les métallos FO passent de 31 % à 38 % de représentativité), qui a été quelque peu ternie par la perte du CE suite à une manœuvre des autres organisations syndicales. Enfin, les métallos FO étaient très préoccupés par la négociation en central d'un accord de performance collective (APC), sur lequel leur DSC Jean-François Courtadon est intervenu, et dont ils ont appris la signature par les autres organisations syndicales le jour-même de leur assemblée générale. FO n'a d'ailleurs pas manqué de faire savoir que cet APC n'était pas nécessaire, tout ce qu'il prévoyait pouvant se réaliser sans passer ce type d'accord très contraignant. « Cet APC



n'est qu'une première étape dans une optique plus large d'économies tous azimuts », a déploré le DSC. Christiane Pourtier a présenté le rapport d'activité du syndicat qui, entre tractage, négociations, participation à la lutte contre la réforme des retraites et à la vie de la Fédération, a vécu une année 2019 bien remplie. Elle a aussi salué la forte présence de terrain des métallos FO et l'investissement de chacun, qui ont contribué aux bons résultats électoraux. Evoquant la menace que représentent certains types d'APC pour le syndicalisme, Paul Ribeiro a martelé la nécessité de rester forts en accentuant la syndicalisation et en mettant à profit la formation syndicale, rappelant que face à un avenir incertain cette force serait indispensable. Gilles Chambas est revenu sur la situation industrielle dans le département et les différents scénarios économiques existants, tandis que Frédéric Bochart a souligné le rôle d'accélérateur du Covid dans un mouvement déjà en cours : celui de la financiarisation de l'économie et d'un accroissement de la pression sur les salariés, qui justifient d'autant plus les combats de FO.

## Tokheim : bonne gestion de crise

Les différents syndicats FO Métaux de Tokheim Services France se sont retrouvés du 19 au 21 août à St Quentin-Fallavier pour leur coordination. Au-delà des nouvelles revendications et résolutions des syndicats, le DSC Philippe Gontier a rappelé les responsabilités que le syndicat FO et les élus ont prises lors de la crise de la Covid-19. Pour cette première coordination post-confinement, c'est plutôt la satisfaction qui dominait chez les métallos FO de Tokheim. Il faut dire que pendant et après la crise

sanitaire, ils n'ont pas ménagé leurs efforts pour défendre les intérêts des salariés et ils peuvent se féliciter d'avoir obtenu de beaux résultats. Ainsi, à la fois au travers de l'instance CSE-Central, avec une réunion hebdomadaire pendant la période de confinement, et au travers

du syndicat FO, notre organisation a revendiqué et obtenu un accord COVID-19 réduisant à l'avantage des salariés les possibilités de l'employeur prévus par les ordonnances.

Les débats des métallos FO Tokheim ont aussi porté sur la prime d'intéressement obtenu par FO, seul syndicat ayant signé l'accord. Quant à la prime COVID revendiquée et obtenue par notre organisation, un regret a été exprimé : le nombre réduit de collègues ayant été choisi par la Direction pour recevoir cette prime. Le coordinateur FO, Laurent Bernard, également secrétaire du CSE-Central, a fait un retour sur l'entrée des investisseurs de structure HLD au sein du groupe Tokheim et a fait avec le DSC le point des inscriptions aux formations de l'APSAC. Convivialité, camaraderie et travail ont été les mots d'ordre de cette coordination de période estivale.



## Sahgev : le renouveau

Vesoul accueillait le 15 juillet l'assemblée générale du syndicat FO Sahgev (Société d'Applications Hydrauliques), entreprise basée à Gevigney et fabricant de vérins hydrauliques sur mesure. La priorité du jour était l'élection d'un nouveau secrétaire pour le syndicat et c'est Jérôme Halm que les métallos FO ont choisi. Face à l'afflux de nouveaux adhérents qu'il fallait pouvoir accueillir comme il se doit, le nouveau dynamisme du syndicat devait aussi se traduire par l'arrivée d'un militant énergique et déterminé à sa tête. Une fois ce changement rapide autant que nécessaire effectué, les participants ont échangé sur un sujet parfois bien difficile chez Sahgev : le dialogue social. Face à une direction dont la composition s'avère peu lisible et bien trop proche des structures patronales locales, se faire entendre reste trop souvent un véritable défi. Bien décidés à relever ce dernier, les métallos FO, toujours en recherche de solutions efficaces, misent sur la formation syndicale et devraient bénéficier à la rentrée de sessions adaptées avec la Fédération.



Du côté des salariés, l'appréciation de notre organisation est toute autre. En effet, le considérable travail fourni par le syndicat FO lors de la mise en place du confinement et pendant toute sa durée a été remarqué et applaudi dans toute l'entreprise. FO s'est battue pour obtenir la fermeture temporaire du site puis la mise en place de mesures de sécurité sanitaire pour la reprise de l'activité, tout en tenant les salariés informés à chaque étape du processus. L'action de FO n'est d'ailleurs pas pour rien dans la traversée relativement sereine de la crise sanitaire par Sahgev et le maintien d'un bon niveau d'activité. L'équipe FO, après le déconfinement, a directement enchaîné sur la préparation des nombreuses négociations qui vont jaloner les prochains mois, à commencer par l'intéressement. « Avec cette équipe jeune, dynamique et dotée de solides compétences qui vont se renforcer, conclut Géraldine Nivon, les salariés savent aujourd'hui sur qui compter. »

**Les métallos FO de Sahgev, en Haute-Saône, se sont retrouvés le 15 juillet pour l'assemblée générale de leur syndicat. Autour de la secrétaire fédérale Géraldine Nivon, du secrétaire de l'USM 70 Jean-Luc Ballay et de son homologue de l'UD Sébastien Galmiche, ils ont fait le point sur la situation de l'entreprise avant d'élire un nouveau secrétaire en la personne de Jérôme Halm.**

## Les USM des Hauts-de-France en réunion 2.0

Le 30 juin dernier s'est tenue une réunion régionale des USM du Nord de la France dans un format un peu particulier, restrictions sanitaires obligent. Les secrétaires fédéraux Valentin Rodriguez et Gérard Ciannarella ont pu échanger avec les responsables des USM des Hauts-de-France sur la situation dans leurs départements.

Appelé à représenter notre Fédération auprès des USM des Hauts-de-France à la suite du secrétaire fédéral sortant Lionel Bellotti, son homologue Valentin Rodriguez, en compagnie de Gérard Ciannarella, coordinateur national des USM, ont réuni les responsables de ces structures le 30 juin dernier. Réunions et déplacements étant encore à la fois difficiles et peu conseillés, les participants ont mis à profit un outil largement utilisé par notre Fédération pendant le confinement : la visioconférence. Première du genre, cette réunion qui pourrait efficacement compléter les rendez-vous physiques a été très appréciée par les participants, à savoir Jean-Louis Pion pour l'Aisne, qui remplaçait son secrétaire Vincent Lambert ; Marc Depoorter, trésorier de l'USM 59, qui remplaçait son secrétaire Jean-Paul Delahaie ; Bruno Raye, secrétaire de l'USM de l'Oise et Jean-Jacques Leleu pour la Somme.

La prise de contact a permis d'échanger sur les difficultés rencontrées dans les territoires, en particulier au plan industriel, et de prendre connaissance des retours de terrain des métallos FO après la crise sanitaire. « Il va nous falloir renouveler rapidement ce type de point d'étape, explique Valentin Rodriguez, car la situation dans les entreprises de la métallurgie évolue très rapidement et que nous devons être toujours au fait des derniers événements pour apporter aux métallos toute l'aide dont ils pourraient avoir besoin. » Une seconde réunion s'est d'ailleurs tenue le 21 juillet. Le secrétaire fédéral est également



revenu sur le congrès fédéral à venir en octobre à Nice et les procédures à suivre, ainsi que sur la très chargée actualité de notre organisation, des accords négociés et signés pendant le confinement aux élections TPE de janvier prochain, en passant les interventions de FO Métaux dans l'automobile et l'aéronautique notamment. Gérard Ciannarella est ensuite intervenu sur le rôle des USM ainsi que sur l'organisation des élections TPE, dossier qu'il supervise pour notre Fédération. Les participants ont conclu en se donnant rendez-vous à Amiens le 16 septembre pour une rencontre en chair et en os.

# Sud Mécanique : des équipes motivées

**Le report du congrès fédéral pour cause de crise sanitaire n'empêche pas notre organisation de continuer son activité et les nouveaux secrétaires fédéraux de prendre leurs marques. C'est ce qu'a fait Géraldine Nivon, qui prendra en octobre le secteur de la Mécanique, en allant à la rencontre des équipes syndicales des entreprises de cette branche dans les Bouches-du-Rhône du 17 au 19 juin, avec l'aide de son homologue Gérard Ciannarella.**

Réparties sur l'ensemble du territoire, les équipes syndicales du vaste secteur de la mécanique comptent parmi les piliers de notre Fédération. Après avoir pris en charge ce secteur au 1er juin (voir circulaire fédérale n°128 série T), la secrétaire fédérale Géraldine Nivon n'a pas attendu bien longtemps pour entamer un tour de France qui lui permettra de toutes les rencontrer, et c'est par le Sud qu'elle a commencé en ce mois de juin, guidée par le « local de l'étape », le secrétaire fédéral Gérard Ciannarella. « Apprendre à les connaître et échanger avec elles sur leurs problématiques pour les aider à mieux se coordonner si besoin, ou encore organiser avec elles le transfert des savoirs et compétences syndicales lorsque la pyramide des âges l'exige, tel est l'objectif de la prise de contact, résume Géraldine Nivon. Mieux structurées, les équipes syndicales sont plus fortes, plus crédibles, plus efficaces, et cela rejaillit aussi sur notre Fédération. »

Impossible de faire le tour de toutes les implanta-



tions FO des très dynamiques Bouches-du-Rhône en seulement trois jours, mais les deux secrétaires fédéraux ont néanmoins pu rencontrer plusieurs équipes motivées et fortes d'un haut niveau de représentativité. Chez le spécialiste de l'emballage Ardagh, peu touché par la crise, les métallos FO emmenés par le secrétaire de section Henri Nait Alki a su instaurer un dialogue social efficace fructueux. L'équipe CNIM, malgré la tourmente

(voir FO Métaux n° 598), ne lâche rien et reste attachée à la pratique contractuelle et à notre Fédération. Le dossier, suivi de près par FO Métaux et son secrétaire général Frédéric Homez, fera l'objet d'un nouveau point avec Bercy en septembre. Chez ADF, sous-traitant aéronautique, pétrochimie et énergie où FO est leader et conduit par Jean-Claude Fuffa, le fonctionnement pourrait évoluer prochainement pour rapprocher les équipes réparties sur les six sites français. Dans le fret ferroviaire, l'équipe de la Socorail, animée d'un fort esprit de négociation, devrait s'atteler bientôt à l'évolution de son accord d'intéressement. Sous la houlette du délégué syndical national Nicolas Arguimbau, elle compte bien poursuivre la belle progression (+20 % !) entamée lors des dernières élections. Du côté de SNEF Electromécanique, le secrétaire de section Robert Bellagamba songe à sa succession tandis que Foure Lagadec Méditerranée, spécialiste de la chaudronnerie et de la réparation d'ouvrages métalliques, le secrétaire de section Bernard Cartozo œuvre au renforcement de l'équipe syndicale tout en enchaînant avec succès les négociations difficiles (accord de prévoyance incapacité, prime de performance...). L'équipe se félicite d'ailleurs de pouvoir compter sur le soutien de la formatrice fédérale Nathalie Caille, qui est derrière de nombreuses équipes du 13 et relève avec eux les challenges de la vie syndicale.

Une autre visite des métallos FO de la mécanique sur le même principe a depuis eu lieu, du 21 au 23 juillet par les secrétaires fédéraux. « Le contact humain est primordial dans notre activité, insiste Géraldine Nivon, et ce déplacement qui n'est que le premier d'une longue série s'inscrit en fait dans l'essence même de la vie syndicale. »

## Droit à la déconnexion, mode d'emploi

**Si le spectre d'une future seconde vague laisse envisager un recours massif au télétravail, ce dernier se doit d'être envisagé sous le prisme du droit à la déconnexion.**

### Qu'est-ce que le droit à la déconnexion ?

Essentiellement jurisprudentiel, il est défini comme étant le droit permettant d'« assurer le respect des temps de repos et de congé ainsi que de la vie personnelle et familiale ». Il peut s'entendre également comme le droit pour tout salarié de ne pas être connecté à un outil numérique professionnel (smartphone, ordinateur, messagerie...) en dehors de son temps de travail. Certains accords d'entreprise retiennent une acception plus large du droit à la déconnexion en reconnaissant la possibilité de s'en prévaloir également durant le temps de travail (mise en place de périodes sans connexion afin de favoriser la concentration, voire les échanges entre collègues...).

### Qui est concerné ?

Ce droit concerne donc tous les salariés amenés à utiliser ces nouvelles technologies dans leurs activités professionnelles (travailleurs sédentaires, télétravailleurs, travailleurs dits « nomades »...). Les salariés disposant de conventions en forfait jours sont des salariés particulièrement fragiles sur ce sujet. En effet, ils disposent d'une large autonomie dans l'organisation de leur travail et notamment de leur temps de travail, et à ce titre ils ne sont pas soumis à l'horaire collectif de travail.

Les accords mettant en place ces conventions individuelles de forfaits en jours doivent définir les modalités selon lesquelles le salarié peut exercer son droit à la déconnexion. Les modalités d'exercice par le salarié de son droit à la déconnexion sont définies par l'employeur et lui sont communiquées par tout moyen.

### Comment aborder le droit à la déconnexion au sein de l'entreprise ?

Il incombe à l'employeur de mettre en place des mesures appropriées pour permettre la décon-

nexion et d'organiser les négociations qui en résultent.

L'employeur a tout d'abord l'obligation d'évaluer les risques auxquels sont exposés les salariés au sein de l'entreprise. A ce titre, en fonction des outils mis à disposition par l'entreprise et de leur utilisation, il peut être utile d'intégrer dans le document unique d'évaluation des risques professionnels (DUERP), les risques présentés par l'«hyperconnexion» sur la santé physique et mentale des salariés.

Les entreprises ont l'obligation d'introduire le droit à la déconnexion dans le cadre de la négociation collective sur la QVT et l'articulation entre la vie personnelle et la vie professionnelle.

Cette négociation obligatoire est annuelle, sauf accord prévoyant une périodicité différente.

Elle prévoit notamment « les modalités du plein exercice par le salarié de son droit à la déconnexion et la mise en place par l'entreprise de dispositifs de régulation de l'utilisation des outils numériques, en vue d'assurer le respect des temps de repos et de congé ainsi que de la vie personnelle et familiale ».

A défaut d'accord sur le droit à la déconnexion, l'employeur doit élaborer une charte portant sur ce thème, après recueil de l'avis du comité social et économique (CSE).

Cette charte définit les modalités de l'exercice du droit à la déconnexion et prévoit la mise en œuvre, à destination des salariés et du personnel d'encadrement et de direction, d'actions de formation et de sensibilisation à un usage raisonnable des outils numériques.

### Quels sont les enjeux de la mise en œuvre du droit à la déconnexion ?

Dans certaines situations de travail, l'utilisation des nouvelles technologies d'information et de communication (NTIC) donne au salarié plus d'autonomie et de souplesse dans l'organisation de son temps de travail, mais l'employeur reste tenu à son obligation de santé et sécurité au travail, notamment en matière d'épuisement pro-

fessionnel. Il est également tenu de :

- faire respecter les durées maximales de travail,
- garantir le temps de repos,
- réguler la charge de travail,
- respecter la vie privée du salarié.

L'utilisation des NTIC implique que le salarié en fasse une utilisation raisonnée en respectant les pratiques de régulation mises en place dans l'entreprise : pas de connexion à distance, notamment durant le temps de repos... Certains accords mentionnent à ce titre un « devoir de déconnexion » du salarié. Il faut être vigilant à propos de cette expression car il incombe à l'employeur de veiller à ce que la charge de travail n'induisse pas l'impossibilité de respecter ce droit à la déconnexion pour le salarié.

### Quelles peuvent être les modalités pratiques de mise en œuvre du droit à la déconnexion ?

A la lecture des accords d'entreprise, il apparaît pragmatiquement que certaines précisions permettent de garantir le droit à la déconnexion, dont :

- La qualification de « période de déconnexion » : les accords peuvent prévoir un temps de déconnexion de référence (horaires détaillés, pause déjeuner...),

- la définition des bonnes pratiques d'utilisation des outils numériques : utilisation raisonnée de la messagerie, du téléphone portable, activation des messageries d'absence et de réorientation...
- la sensibilisation et la formation des salariés sur ce thème avec des reporting réguliers sur l'organisation du travail et de la charge de travail.

Il faut rappeler que les mesures de contrôle du temps de connexion (fermetures des serveurs et des messageries...) ou les mesures contraignantes de déconnexion automatique sont insuffisantes si la charge de travail du salarié n'est pas régulièrement évaluée.

L'évaluation de la charge de travail revêt donc une importance particulière et doit prendre en considération les capacités du salarié, les objectifs qui lui sont assignés (raisonnables et compatibles avec la durée du travail), ainsi que les moyens mis à sa disposition pour y parvenir.

## Des métaux et des mots

Tous les mois, FO Métaux vous propose mots croisés et sudoku, ainsi qu'un peu de culture, syndicale bien sûr, autour d'un mot chargé d'histoire et que les métallos connaissent bien.

Solution du n° 599

1	6	3	7	4	5	9	8	2
8	5	4	6	9	2	3	1	7
7	2	9	1	8	3	6	4	5
9	4	8	3	7	6	5	2	1
6	7	2	4	5	1	8	3	9
5	3	1	8	2	9	4	7	6
4	1	7	9	6	8	2	5	3
2	8	6	5	3	7	1	9	4
3	9	5	2	1	4	7	6	8

### Sudoku

			7			2		
	2	3			6			1
		9				7		
			9			2		
3			8	1	7			5
		1			2			
		7				4		
5			4			3	7	
	9			2				

### Le mot du mois : Handicap



Comme on a pu le voir dans ce numéro (p. 15), la Fédération FO de la Métallurgie, qui a toujours été en pointe dans la

défense des travailleurs en situation de handicap, vient de publier un guide qui leur est dédié. L'occasion de se pencher sur ce mot à l'itinéraire bizarre.

Son origine remonte à l'Angleterre du XVII<sup>ème</sup> siècle, où l'on aimait parier sur des objets personnels dont le prix était fixé par un arbitre, chacun misant dans un chapeau : le joueur y plongeait donc la main, *hand in cap*. Si 400 ans plus tard la passion des britanniques pour les paris fait toujours la fortune des *bookmakers*, le mot a très vite abandonné son sens premier sans quitter le domaine du jeu en migrant vers une autre marotte que nous partageons avec nos voisins, les courses hippiques. Il y a pris son sens actuel d'épreuve dans laquelle les chances sont égalisées par l'obligation faite aux meilleurs chevaux de porter un poids supérieur (galop) ou de parcourir une distance plus longue (trot).

C'est le poète romantique Lord Byron, lui-même d'ailleurs *handicapé* par un pied-bot, qui fit entrer le mot dans la langue anglaise, avant qu'il ne traverse la Manche. L'on ne prête guère attention à l'ambivalence de ce nom, qui désigne à la fois, dans le domaine sportif une supériorité naturelle que l'on choisit de compenser, et dans la vie courante un désavantage subi, donc une infériorité, qu'on préférerait ne pas avoir à supporter. Dans ce dernier contexte, on pourra parler de handicap physique ou mental, lourd ou léger, ou encore précisément moteur, visuel, auditif, etc.

Quant au sens premier, il interroge : est-il légitime d'imposer au meilleur sportif des contraintes pour qu'il ne soit pas, ou pas toujours, premier à l'arrivée ? Pour ménager le suspense, sans doute, mais la notion de mérite en prend un coup. Car il est vrai que même un Français pourrait remporter Roland-Garros contre des adversaires auxquels on imposerait des raquettes sans cordage, ou gagner le tour de France si le reste du peloton roule sur des vélos à roues carrées.

### Mots croisés n° 600

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
A											
B											
C			■		■			■			
D											
E				■				■		■	
F			■			■					
G											
H							■				
I											

Solution du n° 599

C	A	M	B	R	I	O	L	A	G	E
O	U	V	R	E	B	O	I	T	E	S
N	T	I	P	S	O	O	C			
C	O	N	S	U	L	N	M	A		
U	R	E	L	U	M	I	E	L		
B	I	N	E	S	Y	A	L	T	A	
I	S	O	I	A	R	R	D			
N	E	C	R	O	P	H	I	L	I	E
E	R	E	I	N	T	A	N	T	E	S

Horizontalement

A. Facilement remué. B. Est toute bardée de celtitude. C. Avant d'approuver. Opposition britannique. L'effet d'une bombe. D. Distingua. Montra son front. E. Pour récupérer. En taule. F. Aux frontières d'ici. Mec sans cœur. Changeai de cap ou de personnel. G. Fonds. Héroïne de Roman. H. Mettrait au propre. I. Poinçonnée par le contrôleur.

Verticalement

1. Une masse qu'on touche individuellement. 2. Volcaniques. 3. Mille marin. Pas le mot de la fin. Vieille armée. 4. Élevée au château. Jeta sur le tapis. 5. Désormais retenu à la source. Fameuse brigade. 6. Nul en latin. Minimum de politesse. 7. Division d'une addition. Lettres à Élise. 8. Exprime les premières volontés. Mesure d'un liquide tout mélangé. 9. Avait ses partisans à Belgrade. Onze à Madrid. 10. Découpait jadis le canard. 11. Tout le contraire d'un anarchiste.



# Mutuelle-msae.fr

## La mutuelle ouverte à tous depuis 1956

Une mutuelle indépendante, autonome, fondée sur des principes de solidarité entre les adhérents, de redistribution et de transparence.

Sa dimension humaine et sa proximité lui permettent écoute, conseil et souplesse dans l'élaboration des contrats collectifs ou individuels.

### **Pour les PARTICULIERS en lien ou non avec AIRBUS :**

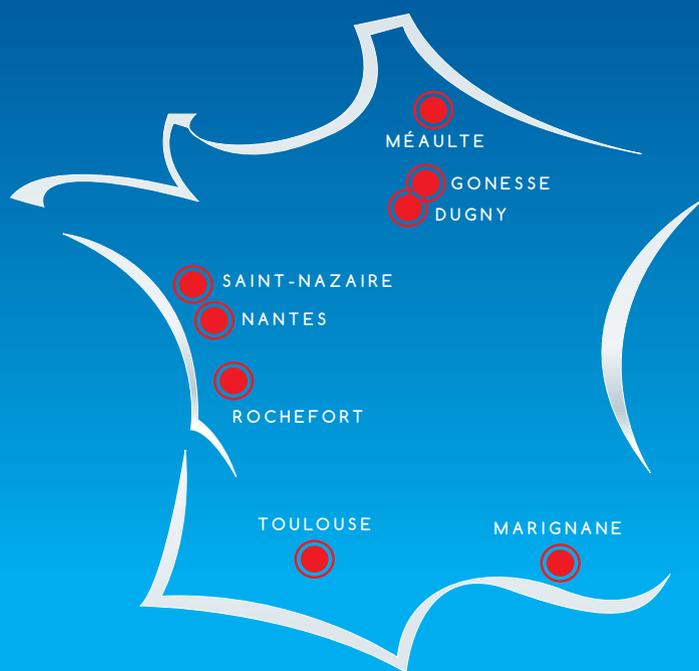
Que vous soyez Retraité, Étudiant, Travailleurs non salariés... nous vous proposons des offres Santé de différents niveaux, adaptées à vos besoins.

### **Pour les ENTREPRISES de tout secteur d'activité :**

La mutuelle MSAé est en mesure de vous proposer des contrats collectifs à adhésion obligatoire au choix (dont le « Panier de Soins » réglementaire), ainsi que des 2 options renfort, dans le respect de la réglementation des contrats responsables.

### **Pour les salariés du groupe AIRBUS :**

Des options sur-complémentaires au choix pour renforcer les garanties du contrat collectif obligatoire.



**Siège Social MSAé  
AIRBUS HELICOPTERS  
CS 70 069  
13726 Marignane CEDEX  
Tél.: 04 42 85 85 36  
Fax: 04 42 85 86 65  
email: [contact.siege@msae.fr](mailto:contact.siege@msae.fr)**

Protection, services, accompagnement social

# Souriez, vous êtes au cœur de nos engagements

-  **Vous proposer** des solutions personnalisées en santé et en prévoyance
-  **Vous aider** à concilier bien-être des salariés et performance
-  **Être à vos côtés** dans les moments de fragilité
-  **Vous garantir** des soins de qualité au juste prix
-  **Agir** pour une société plus juste et plus inclusive

[malakoffhumanis.com](https://malakoffhumanis.com)



SANTÉ - PRÉVOYANCE - RETRAITE - ÉPARGNE

**On aime vous voir sourire**